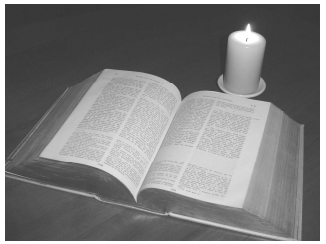
3 – Pour vivre la Parole au quotidien

1. Comment laissons-nous Jésus s'inviter chez nous à la suite de Simon-Pierre et de ses compagnons ?

2. Que signifie pour nous quitter le rivage et avancer au large ?

4 – Points de catéchèse

Obéissance : du latin *ob* et *audire*, écouter quelqu'un, suivre ses avis. L'obéissance chrétienne n'a rien à voir avec celle de l'esclave. La loi chrétienne est une parole d'amour de Dieu et l'obéissance est une réponse libre de l'homme à cette parole de Dieu, le Christ.



Fiche n° 10

« Du pêcheur de poissons au pêcheur d'hommes ! »

Luc 5, 1-11 [1]Un jour, Jésus se trouvait sur le bord du lac de Génésareth ; la foule se pressait autour de lui pour écouter la parole de Dieu. [2]Il vit deux barques amarrées au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. [3]Jésus monta dans l'une des barques qui appartenait à Simon et lui demanda de s'éloigner un peu du rivage. Puis, il s'assit et, de la barque, il enseignait la foule.

[4]Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : "Avance au large, et jetez vos filets pour prendre du poisson." [5]Simon lui répondit : "Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ton ordre, je vais jeter les filets." [6]Ils le firent et ils prirent une telle quantité de poissons que leurs filets se déchiraient. [7]Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent et ils remplirent les deux barques à tel point qu'elles enfonçaient.

[8]A cette vue, Simon-Pierre tomba aux pieds de Jésus, en disant : "Eloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur !" [9]L'effroi, en effet, l'avait saisi, lui et ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient prise ; [10]et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, ses compagnons. Jésus dit à Simon : "Sois sans crainte ; désormais ce sont des hommes que tu prendras." [11]Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

1 – Pour goûter la Parole

Dans cette page d'Evangile il y a d'abord le temps d'*avant* la pêche, celui où tout se prépare dans l'écoute de la parole de Dieu.

Puis vient le temps *réel* de la pêche, où tout se réalise dans l'obéissance* à cette même parole divine.

Enfin le temps d'*après* la pêche, où le Seigneur lui-même confère une mission.

Rencontre en trois temps, riche de sens, entre Simon-Pierre et Jésus ; cheminement exemplaire passant de l'***écoute*** attentive, à l'***action*** obéissante et à la ***conversion*** de vie.

La parole de Dieu, centrale dans ce récit, dévoile de multiple facettes : une parole qui rassemble pour réconforter, éclairer, enseigner, interpeler ; une parole exigeante, pleine d'autorité et de promesses ; une parole singulière et universelle ; une parole souverainement efficace : les poissons surabondent ; les pêcheurs abandonnent tout pour suivre le maître, et ayant tout quitté ils ont tout gagné !

2 – Pour aller plus loin

La parole de Dieu comporte pour les chrétiens trois dimensions essentielles :

- Elle est **révélation**. De fait le Dieu biblique a voulu de sa propre initiative *se révéler*, *se dire*, *se communiquer* à travers une parole. Cette parole nous dit donc qui il est, qui nous sommes et notre vocation.

- Elle est **communion**. Cette parole appelle l'homme à l'écoute, à la relation, au dialogue, à l'alliance. Elle nous fait communier au Christ lui-même, Verbe de Dieu, à l'Esprit Saint, principal auteur des Écritures. Ce n'est que dans l'écoute attentive de la parole faite chair que peut se produire la rencontre.

- Elle est **force vivifiante**. Au premier chapitre de la Genèse (1, 3) c'est par sa parole que Dieu crée toutes choses. En Isaïe (55, 10-11) la parole divine ne revient pas sans avoir produit son effet. « La parole de Dieu est vivante et efficace » nous dit l'épître aux Hébreux (He 4, 12). Néanmoins cette efficacité n'est pas magique : elle se déploie dans la foi du croyant (cf. la foi de Simon-Pierre), et sa puissance trouve sa manifestation suprême dans le paradoxe de l'extrême faiblesse du crucifié : c'est « la parole de la croix » (1 Co, 1, 18).

Is 55, 10-11 : De même que la pluie et la neige descendent des cieux et n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer pour fournir la semence au semeur et le pain à manger, ainsi en est-il de la parole qui sort de ma bouche, elle ne revient pas vers moi sans effet, sans avoir accompli ce que j'ai voulu et réalisé l'objet de sa mission.

Pour lire l'Evangile de Luc en continu…

Péricopes à lire mais non méditées en cellule source

« Purification du lépreux »

Lc 5, 12-16 [12]Jésus était dans une ville quand survint un homme couvert de lèpre ; celui-ci, en voyant Jésus, tomba la face contre terre et lui demanda : "Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier." [13]Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : "Je le veux, sois purifié." A l'instant même, sa lèpre le quitta. [14]Alors Jésus lui ordonna de ne le dire à personne : "Va plutôt te montrer au prêtre et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit ; ta guérison sera pour les gens un témoignage."
[15]On parlait de lui de plus en plus. De grandes foules accouraient pour l'entendre et se faire guérir de leurs maladies. [16]Mais lui se retirait dans les endroits déserts et il priait.

« Guérison et pardon d'un paralytique »

Lc 5, 17-26 [17]Un jour que Jésus enseignait, il y avait dans l'assistance des pharisiens et des docteurs de la Loi, venus de tous les villages de Galilée et de Judée, ainsi que de Jérusalem ; et la puissance du Seigneur était à l'œuvre pour lui faire opérer des guérisons.
[18]Arrivent des gens, portant sur une civière un homme qui était paralysé ; ils cherchaient à le faire entrer pour le placer devant Jésus. [19]Mais ne voyant pas comment faire à cause de la foule, ils montèrent sur le toit et, en écartant les tuiles, ils le firent descendre avec sa civière en plein milieu devant Jésus. [20]Voyant leur foi, il dit : "Tes péchés te sont pardonnés." [21]Les scribes et les Pharisiens se mirent à penser : "Quel est donc cet homme qui dit des blasphèmes ? Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ?" [22]Mais Jésus, saisissant leurs raisonnements, leur répondit : "Pourquoi tenir ces raisonnements ? [23]Qu'est-ce qui est le plus facile ? De dire : « Tes péchés te sont pardonnés », ou bien de dire : « Lève-toi et marche »?
[24]Eh bien ! pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur terre le pouvoir de pardonner les péchés, je te l'ordonne, dit-il au paralysé : « Lève-toi, prends ta civière et retourne chez toi. » [25]A l'instant même, celui-ci se leva devant eux, il prit ce qui lui servait de lit et s'en alla chez lui en rendant gloire à Dieu.
[26]Tous furent saisis de stupeur et ils rendaient gloire à Dieu. Remplis de crainte, ils disaient : « Aujourd'hui, nous avons vu des choses extraordinaires !"

« Appel de Lévi »

Lc 5, 27-39 [27]Après cela, Jésus sortit et il remarqua un publicain du nom de Lévi assis à son bureau de publicain. Il lui dit : « Suis-moi. » [28]Abandonnant tout, l'homme se leva et se mit à le suivre. [29]Lévi lui offrit un grand festin dans sa maison ; il y avait une grande foule de publicains et d'autres gens attablés avec eux. [30]Les Pharisiens et les scribes de leur parti récriminaient en disant à ses disciples : "Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les publicains et les pécheurs ?" [31]Jésus leur répondit : "Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin du médecin, mais les malades. [32]Je suis venu appeler non pas les justes mais les pécheurs, pour qu'ils se convertissent."
[33]On disait un jour à Jésus : "Les disciples de Jean jeûnent souvent et font des prières ; de même ceux des pharisiens. Au contraire, tes disciples mangent et boivent !" [34]Jésus leur dit : "Est-ce que vous pouvez faire jeûner les invités de la noce pendant que l'Epoux est avec eux ? [35]Mais un temps viendra où l'Epoux leur sera enlevé : ces jours-là, ils jeûneront." [36]Et il dit pour eux une parabole : « Personne ne déchire un morceau à un vêtement neuf pour le coudre sur un vieux vêtement. Autrement, on aura déchiré le neuf et le morceau ajouté, qui vient du neuf, ne s'accordera pas avec le vieux. [37]Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement, le vin nouveau fera éclater les outres, il se répandra et les outres seront perdues. [38]Mais il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves. [39]Jamais celui qui a bu du vieux ne désire du nouveau. Car il dit : "C'est le vieux qui est bon." »